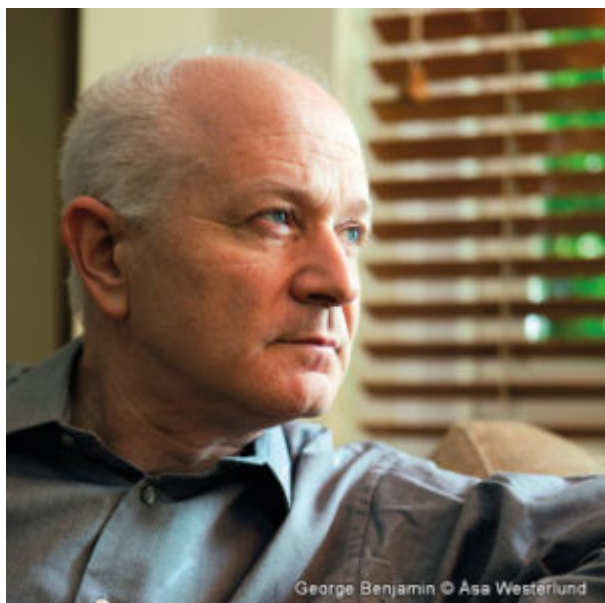


**CRITIQUE, opéra. LILLE,
Nouveau Siècle, le 25 janvier
2024. George BENJAMIN :
Written on skin (2012).
Magali Simard-Galdès , Evan
Hughes, Cameron Shahbazi...
Orchestre National de Lille /
Alexandre Bloch**

**En version semi scénique, Written on skin
créé à Aix en 2012 fait le bonheur des
spectateurs lillois – heureux auditeurs
d’une œuvre puissante et onirique dont
l’Orchestre National de Lille et son
directeur musical, Alexandre Bloch
expriment les miroitements hallucinés, la
somptueuse parure symphonique.**



En présence de l'auteur Sir George Benjamin, invité depuis une semaine et qui a piloté toutes les répétitions préalables, en complicité avec Alexandre Bloch, la partition s'affirme à la hauteur de sa réputation depuis sa création aixoise, telle un chef d'œuvre musicalement et dramatiquement saisissant... une œuvre phénoménale par sa concision

musicale, son urgence dramatique.

Dans ce jeu de dupes, trouble et barbare, l'héroïne soumise et illettrée, épousée trop tôt [à 14 ans], réussira-t-elle à s'émanciper ? C'est à dire rompra-t-elle l'emprise despotique que lui impose en l'infantilisant, son mari le « Protector », figure impressionnante d'un tyran domestique... À la fois séducteur et provocateur, l'Ange qui est The Boy prépare et réalise la catastrophe, tout en permettant à l'épouse in fine, de réaliser son destin...

Certes elle paye le prix de sa quête [de vérité et de liberté] mais la jeune femme quitte la fonction quelle occupait jusque là, devient « Agnès », prend possession de son corps, découvre la force structurante de son désir, conquiert et revendique enfin sa propre identité. Sa trajectoire est admirablement menée; sa métamorphose, idéalement exprimée par la texture d'un orchestre caméléon, aux harmonies proprement hypnotiques.

**Harmonies hypnotiques,
sujet terrifiant et fulgurant,...**

**l'approche superlative du National de
Lille
dans Written on skin
montre que la partition est bien
ce chef d'œuvre lyrique partout célébré**



**Written on skin par l'Orchestre National de Lille / Alexandre
Bloch – toutes les photos © Ugo PONTE / ON LILLE 2024**

**La force du sujet, qui fait de l'héroïne une figure lyrique
aussi passionnante et intense qu'une Tosca, bénéficie d'une**

parure orchestrale des plus raffinées, une voie médiane et originale entre Debussy, Bartok, Mahler... L'opéra de Benjamin se joue allusivement des références aux opéras « classiques » du XXe : il y a du Golaud dans ce protecteur dévoré par le souci de sa toute puissance ; comme il y a dans le continuum harmonique de *Written on skin*, des réminiscences du « Château de Barbe-Bleue », soit une matière musicale continûment mouvante et bouillonnante, qui exprime les zones les plus enfouies (et les plus motrices) de la psyché humaine.

The Boy est ici une instance qui pousse chacun dans ses retranchements insoupçonnés. Il est le catalyseur qui révèle et permet la cristallisation des désirs. Il y a de l'angélique et du diabolique dans cette silhouette dérangement, énigmatique et charnelle.

La force enivrante de la musique assure le prolongement avec l'orchestre de Debussy, source des plus admirées par le compositeur britannique et qui a d'ailleurs, avant la représentation de son opéra à Lille, dirigé les musiciens de l'Orchestre National de Lille, dans un programme qui comprenait Messiaen, Ligeti et ... La Mer de Debussy.

Ici chaque accent, timbre, harmonie est intimement lié au texte ; toute l'écriture musicale sert la nécessité dramatique. D'où cette action qui captive irrésistiblement du début à la fin.

L'ayant déjà abordée à Tanglewood (précisément l'ayant alors préparée), – il y a 10 ans, pour la création américaine de l'opéra sous la direction de l'auteur, **Alexandre Bloch** dirige la partition à Lille, avec une énergie continue, une attention d'orfèvre idéale, révélant dans la texture orchestrale tous les ressorts qui fondent son activité allusive et qui font de la partition, un flux psychologique et viscéral d'une sensualité fulgurante. Les tableaux s'enchaînent les uns après les autres, comme une course à l'abîme...

ENTRE RÊVE ET CAUCHEMAR... LA PUISSANCE DE L'AMOUR

L'action se déroule entre rêve et cauchemar, réalité [médiévale] et métaphore contemporaine, avec cette distanciation opérée dans l'énoncé même du texte : chaque chanteur est à la fois son personnage et aussi le narrateur qui décrit l'action qu'il est censé incarner. Ce double registre à la fois action et récit, souligne l'essence métaphorique qui porte l'œuvre vers le symbole et son sens universel. Force du désir, puissance de la rencontre amoureuse, courage libérateur d'une femme au début soumise et infantilisée qui prend possession de son corps et devient maîtresse de sa sexualité..

Les entrées pour mesurer l'incroyable magnétisme de l'œuvre sont multiples : aussi nombreuses en réalité qu'insuffisantes ou incomplètes, pour en embrasser la singulière attraction. En cela le chant de l'orchestre au moment où Agnès devient femme désirante et s'abandonne dans les bras du Garçon, exprime un flux émotionnel d'une exceptionnelle intensité ... on éprouve alors une expérience musicale d'une justesse inédite... guère ressentie et vécue que chez Wagner ; ce prodige est tout autant révélateur d'un hédonisme formel qui souligne combien Georg Benjamin est aussi un grand sensuel.



**Magali Simard-Galdès (Agnès) / Evan Hugues (The Protector) ©
Ugo Ponte**

CAST IDEAL... Au devant du plateau, les acteurs se succèdent, s'affrontent, s'évaluent... aucun ne résiste à l'œuvre trouble et ambivalente menée par The Boy : le contre-ténor **Cameron Shahbazi** excelle dans sa partie à la fois séductrice et démoniaque ; même engagement pour les deux anges, **Krisztina Szabó** et **Alasdair Kent**, qui incarnent aussi Marie et John.

Aussi diseurs qu'impliqués dramatiquement, les deux rôles essentiels sont magistralement défendus. **Evan Hughes** affirme un Protector monolithique et noir, de plus en plus ébranlé dans ses convictions profondes, totalement saisi même quand il lit la page où par la voix du Garçon, Agnès lui révèle sa liaison extra conjugale. Le baryton articule chaque mot en

totale fusion avec l'orchestre : son art prosodique est exemplaire. Il a la violence des êtres faibles. Au final ce despote domestique fait pitié, car il ne maîtrise rien, et surtout pas sa jeune épouse. Celle-ci bénéficie du soprano clair et diamantin de **Magali Simard-Galdès** : son Agnès se révèle peu à peu dans sa féminité lumineuse, son courage aussi et sa force morale ; l'illettrée soumise à son époux devient une femme à la sensualité rayonnante, défiant son oppresseur et sans jamais défaillir, jusqu'à la scène finale, à la fois terrifiante et sublime (avec la brume onirique diffusée par l'Harmonica de verre).

Alexandre Bloch montre combien il aime la partition, éclairant et sa puissance tragique et sa sensualité organique quasi extatique, en particulier les tableaux où se produisent l'attraction progressive (IV), puis l'ivresse amoureuse (VI) entre Agnès et The Boy (avec pour chacune le timbre de la viole de gambe, comme chant de tendresse).

La parure orchestrale déborde littéralement de scintillements de couleurs instrumentales et de vagues harmoniques d'une exceptionnelle intensité. Aucune partition contemporaine n'égale une telle écriture entre révélation et ravissement.

C'est assurément les deux séquences les plus hypnotiques de l'œuvre. La force de l'amour, le désir qui conduit Agnès vers son émancipation, sont exprimés avec une justesse fulgurante, ce que l'intéressée résume admirablement d'ailleurs, à la fin de la seconde scène « ***L'amour n'est pas une image : l'amour est un acte*** ».

NOUVEAU JALON POUR ALEXANDE BLOCH ET L'ON LILLE

En présence de Sir George Benjamin qui vient saluer à la fin aux côtés de ses interprètes, **Alexandre Bloch** signe derechef un nouveau jalon décisif dans l'évolution de l'Orchestre lillois. Il aura aussi permis aux instrumentistes de travailler avec le compositeur (pour préparer le concert symphonique préalable, dirigé par George Benjamin), comme il

aura aussi offert aux musiciens l'expérience inestimable de recueillir les indications du compositeur lui-même au cours des répétitions préluant aux représentations de l'opéra (ce soir et demain à Calais). Précis et très imagé, Benjamin a indiqué clairement la part de mystère, l'action des forces transcendantes de la psyché.

Après Mass de Bernstein, l'intégrale des symphonies de Mahler, après les expériences lyriques déjà nombreuses (Les Pêcheurs de perles, Carmen, ... sans omettre La Voix humaine), cette création lilloise de *Written on skin* confirme un peu plus l'excellent niveau du National de Lille, sa légitimité convaincante à servir les écritures contemporaines. On attend avec impatience ce que produira l'Orchestre National de Lille dans ... Wagner dont [Tristan und Isolde est annoncé à l'Opéra de Lille du 13 au 28 mars prochains](#), les musiciens lillois assurant la réalisation orchestrale depuis la fosse.



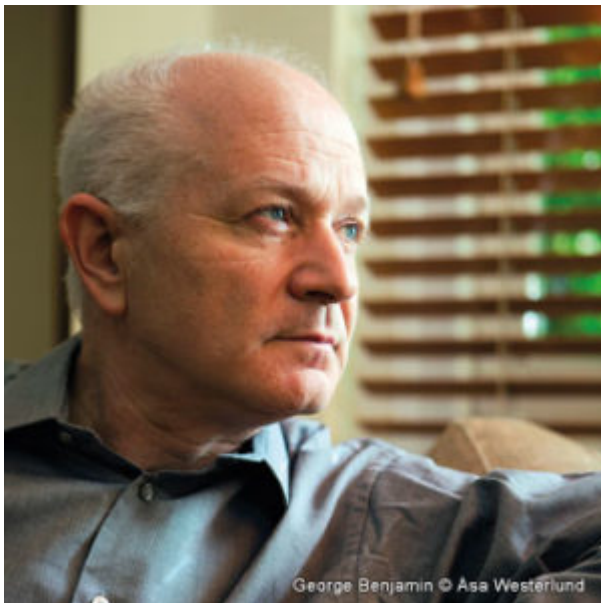
Les saluts en présence du compositeur, Sir George Benjamin
(debout en veste bleue, à droite) © Ugo Ponte

CRITIQUE, opéra. LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle. George BENJAMIN : Written on skin (2012). Magali Simard-Galdès , Evan Hughes, Cameron Shahbazi... **Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch, direction.**

**ORCHESTRE NATIONAL de LILLE :
Cycle George Benjamin : du 18
au 26 janvier 2024 (Written
on Skin, le 25 janvier
2024) .**

**C'est l'événement du début 2024 :
l'Orchestre National de Lille invite le**

compositeur britannique George Benjamin,
heureux auteur, justement célébré de son
vivant, à qui l'on doit le succès lyrique
contemporain le plus retentissant qui
soit : *Written en Skin*, créé au Festival
d'Aix en Provence en 2012 ...



A Lille, le 18 janvier, le compositeur se fait chef et dirige le National de Lille pour son propre **Concerto pour orchestre** (2021) mais aussi Debussy (*La Mer*) et Ligeti (*Lontano*, pièce fascinante et troublante de 1967, utilisé au cinéma à deux reprises : *Shinig* de Stanley Kubrick (1980) puis *Shutter Island* de Martin Scorsese (2010)) ; Benjamin

dirige aussi *Les offrandes oubliées* de Messiaen qui fut son professeur au Conservatoire de Paris, lequel comparait son élève à ... Mozart ! ; Autre temps fort du cycle Benjamin à Lille... le directeur musical de l'Orchestre lillois, le flamboyant **Alexandre Bloch**, assure le 25 janvier suivant la représentation de l'opéra emblématique *Written on skin*, dans une version semi scénique, offrant aux Lillois, l'opportunité de (re)découvrir une partition aussi puissante et cruelle, qu'onirique et trouble...

Cycle George Benjamin

Orchestre National de Lille

Du 18 au 26 janvier 2024

Infos et réservations directement sur le site de l'ON LILLE
Orchestre National de Lille
: https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/george-benjamin/

Jeudi 18 novembre 2024, 20h

Concert : « un maître de notre époque »

LILLE, Nouveau Siècle

1h40, avec entracte

MESSIAEN : Les Offrandes oubliées

BENJAMIN : Concerto pour orchestre

LIGETI : Lontano

DEBUSSY : La Mer

Concert repris le ven 19 janvier 2024, 20h

VALENCIENNES, Le Phénix

Le Concerto pour orchestre de George Benjamin

[Entrée au répertoire de l'ONL]

Écrit à la mémoire du compositeur et chef d'orchestre Oliver Knussen, (disparu en 2018), la partition célèbre l'amitié qui a uni les deux auteurs. Benjamin brosse comme un portrait de son ami dont il souligne l'énergie, l'humour et l'esprit. Le Concerto déroule un somptueux tapis sonore, où comme un jeu détaillé et sombre, percent les timbres spécifiques des instruments – acteurs : « tuba soliste volatile, duos au cor élaborés, clarinettes effervescentes et deux paires de timbales bourdonnantes », précise l'auteur. Passionnés et complices, les premiers violons agissent avec une même verve

feutrée et concluent l'hommage dans la paix et une douceur d'outre-tombe, quasi mystérieuse.

BIO EXPRESS : Geroge Benjamin

Né en 1960, George Benjamin commence à composer à l'âge de sept ans.

En 1976, il entre au Conservatoire de Paris pour étudier avec Messiaen, après quoi il travaille avec Alexander Goehr au King's College de Cambridge.

À l'âge de 20 ans, son œuvre *Ringed by the Flat Horizon* est jouée aux BBC Proms. Sa première œuvre lyrique, *Into the Little Hill*, écrite avec le dramaturge Martin Crimp, a été commandée en 2006 par le Festival d'Automne à Paris.

Leur deuxième collaboration, *Written on Skin*, créée au festival d'Aix-en-Provence en juillet 2012, a depuis été programmée par plus de 20 maisons d'opéra internationales, remportant autant de prix internationaux. *Lessons in Love and Violence*, une troisième collaboration avec Martin Crimp, a été créée au Royal Opera House en 2018 ; les deux œuvres ont été filmées par la télévision de la BBC. George Benjamin excelle également en tant que chef d'orchestre, dirigeant un vaste répertoire allant de Mozart à des contemporains comme Knussen et Ligeti. Il travaille régulièrement avec les plus grands orchestres du monde et, au fil des ans, a développé des relations particulièrement étroites avec le Mahler Chamber Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le London Sinfonietta et l'Ensemble Modern, ainsi qu'avec le Royal Concertgebouw Orchestra.

George Benjamin a été fait Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2015 et a été anobli en 2017 à l'occasion de

l'anniversaire de la Reine. Au cours des 20 dernières années, il a souvent enseigné et joué au festival de Tanglewood. Depuis 2001, il est professeur de composition Henry Purcell au King's College de Londres. Ses œuvres sont publiées par Faber Music et enregistrées par Nimbus Records.

2 autres programmes George Benjamin

Vendredi 19 janvier 2024 – 12h30

CONCERT FLASH

Miroirs Étendus & George Benjamin

Britten – Benjamin – Ligeti – Debussy

Victoire Bunel, soprano

Miroirs Étendus :

Romain Louveau, piano

Michèle Pierre, violoncelle

Ce concert Flash a été construit par Miroirs Étendus à partir de *Piano Figures* de George Benjamin dont découle un programme constitué d'œuvres qui y font écho. La pièce de George Benjamin, aux textures complexes, explore le son du piano à travers un mélange de musique classique et moderne. Les deux pièces de Britten sont des œuvres très personnelles et intimes. On retrouve l'idée de modernité dans la *Sonate pour violoncelle* de Ligeti, et une richesse des textures dans l'*Étude « Cordes à vide » pour piano* du même compositeur. Enfin, dans les *Trois chansons de Bilitis*, Debussy utilise la mélodie pour suggérer la dualité ambivalente de Bilitis, jeune fille dont l'âge est au carrefour entre innocence et

séduction.

INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/miroirs-etendus-george-benjamin/

Jeudi 25 janvier 2024 – 20h

OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

LILLE, Nouveau Siècle

1h45 sans entracte

Alexandre Bloch dirige l'opéra

Written on skin de George Benjamin

Commande du Festival d'Aix-en-Provence, acclamé par la critique, cet opéra explore les thèmes de l'amour et du pouvoir.

Opéra repris ensuite le **Vendredi 26 janvier** – 20h

Calais, Grand Théâtre

BENJAMIN

Written on Skin

Alexandre Bloch, direction

Lauren Fagan (Agnes), soprano

Krisztina Szabó (Marie), mezzo-soprano

Alasdair Kent (John), ténor

Cameron Shahbazi (The Boy), contre-ténor

Evan Hughes (The Protector), baryton-basse

Orchestre National de Lille

INFOS & RÉSERVATIONS :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/written-on-skin/

Attention, chef-d'œuvre !

D'après un sondage réalisé par France Musique auprès de 155 compositeurs en 2021, *Written on Skin* a été désignée comme « l'œuvre contemporaine la plus marquante de ce début de 21ème siècle ». Depuis sa création au Festival d'Aix-en-Provence en 2012, l'opéra de George Benjamin suscite l'admiration par sa puissance dramatique et la beauté de sa musique. Inspiré d'une légende occitane du XIIe siècle, le livret de Martin Crimp brosse d'inoubliables personnages aux passions brûlantes. Fidèle interprète de la musique de Benjamin, Alexandre Bloch dirige une version de concert qui réunit un magnifique casting vocal parmi lequel le duo central Lauren Fagan et Evan Hughes se distingue particulièrement.

Infos et réservations [onlille.com](https://www.onlille.com)

+33 (0)3 20 12 82 40

WRITTEN ON SKIN

[Entrée au répertoire de l'ONL]

Créé à Aix en 2021, *Written on Skin* est un chef d'oeuvre contemporain : partition forte et miroitante, d'essence debussyste, aux éclats subtils et enchanteurs, l'opéra de Benjamin prolonge un premier essai opératique amorcé avec le même librettiste Martin Crimp (« Into the little hill », 2006, court opéra de chambre).

Conte cruel et moderne

L'opéra se joue des contrastes utiles ; c'est « une histoire brûlante placée dans un cadre glacial », selon le librettiste. Son livret s'inspire du conte occitan de Guillem de Cabestany (fin du XII^e siècle). Cruelle et barbare, l'action évoque l'amour entre Guillem le troubadour et Sauremonde, l'épouse d'un riche propriétaire plutôt orgueilleux. Quand celui-ci découvre l'adultère et la trahison de sa femme, il tue Guillem, le dépèce et fait manger son cœur à Sauremonde. En l'apprenant, l'épouse provoque son mari en déclarant que ce cœur était délicieux. Le mari se précipite pour la tuer, mais Sauremonde se suicide en sautant dans le vide.

Crimp ajoute deux variantes : Guillem (nommé ici the Boy, contre-ténor) est un enlumineur que le riche propriétaire (nommé the Protector, baryton) a fait venir en son palais pour qu'il réalise un livre à sa gloire. L'épouse (nommée ici Agnes) succombe au charme de « the Boy » et l'invite à dévoiler leur amour dans le texte du livre à écrire... A la fois acteur et commentateur, le chœur des anges est l'autre invention de Crimp : trois anges dont les costumes actuels, rappellent conformément au vœu du compositeur que *Written on skin* est une « histoire ancienne observée d'un point de vue contemporain ».

Les anges sont nos semblables, et s'ils participent à l'action (L'Ange 1 deviendra the Boy, les deux autres anges joueront les rôles secondaires de la sœur d'Agnes et de son époux), ils sont les récitants indirects d'une légende ancienne. En multipliant les « says the Boy » (« dit le Garçon »), « says the woman » (« dit la femme »), Martin Crimp narre ainsi Ambivalente et raffinée, la musique de Benjamin mêle ancien et moderne. Très efficace et directe, l'écriture se concentre sur quelques timbres choisis (viole de gambe, percussions, harmonica de verre...), suit et exalte les contrastes, jouant des suspensions et des accélérations soudaines, en une équation riche et complexes entre violence et ivresse.

Parmi les épisodes saisissants, distinguons la scène d'amour

entre Agnes et the Boy (scène 6) ; le finale coloré par l'harmonica de verre qui plonge dans un univers étrange et d'une intensité poétique remarquable.

La trajectoire des personnages est également d'une rare subtilité dramatique : Agnès se renforce en cours d'action à mesure que son époux Protector, se fragilise et exprime une fêlure... Entre les deux, The Boy cultive un chant médian, qui leur est imitatif. Benjamin questionne les pulsions amoureuses, l'amour, la jalousie ; les rapports de force, de domination ; c'est aussi une œuvre organique voire viscérale : la passion s'inscrit dans le texte que commande Protector au Boy ; Agnès illettrée reçoit dans sa chair, sur sa peau, l'expression de la passion qui la renforce.

LIRE aussi le **livret programme de Written on skin** par l'Orchestre National de Lille :
https://www.onlille.com/saison_23-24/wp-content/uploads/Written-on-Skin-web.pdf

CRITIQUE CD événement. BÉLA BARTÓK : Concerto pour orchestre, Concerto pour alto (Amihai Grosz, alto) – Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch, direction (1

cd Alpha)

Alors que le XXè se remet de la barbarie nazie, et dans une ultime séquence pacificatrice, Bartok hongrois expatrié aux USA, livre ses dernières partitions, les plus personnelles et les plus déchirantes. Les 2 Concertos joués ici appartiennent au corpus des œuvres créées après sa mort, propre à l'année 1945, où le témoin des atrocités commises en Europe, alors condamné, chante l'humanité et la beauté de sa Hongrie natale...

Le Concerto pour orchestre est ainsi une œuvre ambitieuse pour grand orchestre, d'autant plus représentative du dernier Bartok qu'il s'agit de sa dernière pièce totalement achevée. D'abord, l'Introduzione en est sur les 5, la plage la plus longue qui déroule un tapis sourd et grave... que les musiciens lillois éclairent de teintes mordorées, aux rares nuances instrumentales. Climats denses voire inquiétants propres à un cycle en réalité kaléidoscopique et qui plonge très profondément dans les cultures métissées du compositeur ; s'y précisent cependant des tensions et une intranquillité très emblématiques de la période qui est celle de l'Exilé aux USA ; ainsi ce nocturne « danubien » préliminaire, auquel répond un vivace aux rythmes « bulgares » ; puis le tranquillo « arabisant », énoncé avec suavité par le hautbois (des plus enjoués).

Le « Giucco delle coppie » / jeu de couples est une fantaisie

d'un mordant quasi stravinskien dans la distribution des timbres successifs (bassons, hautbois, clarinettes, flûtes puis trompettes avec sourdine...) tous comme enivrés en badinages « serbo-croates », dont l'orchestre saisit la pulsion chorégraphique : série de pas à deux voire à trois...

**Homogènes, détaillés,
l'Orchestre National de Lille et
Alexandre Bloch
éclairent et font vibrer le dernier
Bartók crépusculaire...**

L'Elégie (Elegia) creuse encore le mystère sonore tout en raffinant le chant comme décalé, scintillant des timbres choisis (ainsi, claire voire perçante, la flûte semble voler au dessus de la nappe orageuse et homogène des cordes) ; en ré exposant l'amorce grave et sourde de l'introduction primordiale, le mouvement axial, semble rebattre les cartes d'un jeu énigmatique qui réitère pour questionner...

Comme une libération, l'Intermezzo (IV) semble déchirer tout à fait le voile d'ambiguïté antérieure grâce à l'évidence du motif hongrois célèbre, véritable déclaration d'amour pour la terre natale tant aimée (et perdue) : précisément, en citant l'air connu, populaire : « Hongrie, tu es belle, tu es magnifique » [szép vagy, gyönyörű vagy Magyarország], extraite de la Mariée de Hambourg (1926) de Zsigmond Vincze (1874-1935). Bartok se libère enfin dans un acte de volupté sonore alors inédite, dans lequel le collectionneur de mélodies et d'airs traditionnels, recycle, avec à propos, l'élégance (et la suavité) de motifs préexistants.

Le Finale fait imploser tous les tensions contenues jusque là

dans une ronde ascendante qui concentre plusieurs danses traditionnelles dont Bartok fait l'expression d'une « affirmation de la vie », radicale et définitive. Mais tout n'est jamais clairement développé et comme Chostakovitch, Bartok aime l'ambivalence ; il glisse constamment entre ultra réalisme (avec pointes cyniques et parodiques) et vertiges oniriques affleurant jusqu'au mystère le plus trouble... **L'orchestre, son chef font vibrer cette grande lyre énigmatique**, à la fois éperdue et expressionniste qui porte l'imaginaire et la sensibilité du dernier Bartók. Emporté par la maladie en 1945, le compositeur ne pourra jamais écouter la partition ; le Concerto aux accents fauves, fantasques, étranges, ne sera créé qu'en 1946.

Assez proche en terme de caractères enchaînés et dans une orchestration toute aussi personnelle, **le Concerto pour alto** est un chant du cygne laissé inachevé à cause d'un Bartok exténué bien qu'optimiste, finalement vaincu par la leucémie (sept 1945). Sur les traces de William Primrose, le commanditaire, l'altiste **Amihai Grosz** aborde ici l'intensité des 3 seuls mouvements (ré assemblés et orchestrés à titre posthume) ; d'abord l'ample portique d'ouverture où dès le début, l'alto – funambule semble sur le fil, en proie à d'inexprimables vertiges ; puis l'Adagio religioso, d'une tristesse pudique et inquiète, surtout les éclairs du dernier Allegro, dont les stridences assumées explicitent le cheminement incertain, versatile de la partie soliste, créant continument ce paysage sonore crépitant, halluciné ; un parcours qui semble ivre, semé d'accents fulgurants à la fois poétiques et désespérés. La course finale éblouit par son caractère d'émerveillement et d'acuité intrépide. Dans ce bouillonnement exacerbé, le chef garde la clarté de la structure et le soliste sait alléger constamment sa ligne, produisant une sonorité d'une remarquable plasticité, ce malgré l'intensité et la grande virtuosité du chant requis.

La fabuleuse homogénéité de l'orchestre, la direction détaillée du chef, ce chant à la fois cristallin et somptueusement amoureux voire passionnel du soliste, signent une lecture de première valeur. Avec leurs précédents Mahler et plus récemment encore un Poulenc superlatif, les musiciens lillois, pilotés subtilement par leur chef Alexandre Bloch, signent avec ce Bartók, un nouvel accomplissement décisif.



CRITIQUE CD événement. BÉLA BARTÓK : Concerto pour orchestre, Concerto pour alto (Amihai Grosz, alto) – Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch, direction (1 cd Alpha – enregistré en juillet 2022 à l'Auditorium du Nouveau Siècle, Lille) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023

Béla BARTÓK (1881-1945)

Concerto pour orchestre, sz.116

- 1 I. Introduzione 10'24
- 2 II. Giuoco delle coppie 6'24
- 3 III. Elegia 7'14
- 4 IV. Intermezzo interrotto 4'27
- 5 V. Finale 9'43

□Concerto pour alto, sz.120

6 I. Moderato 14'04

7 II. Adagio religioso 4'42

8 III. Allegro vivace

en concert

L'Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch et Amihai Grosz jouent le Concerto pour alto de Bartók, ce **jeudi 19 octobre 2023**, 20h au Nouveau Siècle à Lille:
<https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-sibelius-symphonie-n2-alexandre-bloch-direction-jeudi-19-octobre-2023-20h/>

approfondir

Lire aussi nos autres critiques CD Orchestre National de Lille /Alexandre Bloch :

<https://www.classiquenews.com/?s=alexandre+bloch>

dont

CRITIQUE CD événement – POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens) : Sinfonietta :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-poulenc-la-voix-humaine-veronique-gens-on-lille-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-1-cd-alpha/>

CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens), ON LILLE, Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch

(1 cd Alpha)

CRITIQUE CD événement – MAHLER : Symphonie n°7 :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-mahler-symphonie-n7-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-1-cd-alpha/>

Cd événement, critique. MAHLER : Symphonie n°7 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch) – 1 cd Alpha

CD événement, annonce. BARTÓK : Concerto pour orchestre / Concerto pour alto. Orchestre National de Lille – Amihai Grosz, alto – Alexandre Bloch, direction (1 cd Alpha)

C'est un somptueux programme qui rend compte du travail passionnant réalisé par le chef **Alexandre Bloch** et les instrumentistes de l'**Orchestre National de Lille**. Pendant la pandémie, ils ont pu maintenir le travail en particulier sur des pièces plus resserrées, dont **le concerto pour orchestre, sz.116** : cohésion préservée, sens de l'écoute, articulation d'une densité pourtant transparente... les qualités s'entendent

dès le premier mouvement.



La pièce, commande de Serge Koussevitsky, créée en 1944 à Boston, exprime la mélancolie de l'auteur pour sa terre natale hongroise, un sentiment d'autant plus aigu qu'il est exilé aux USA. **Le Concerto pour alto**, contemporain de la composition du Concerto pour piano n°3, répond à une commande du célèbre altiste virtuose, William Primrose. Bartok meurt avant de

l'achever totalement, mais il y place comme des clés intimes, plusieurs références à sa culture de coeur tout en célébrant les origines écossaises du commanditaire. Le chef et l'orchestre abordent l'ultime partition de Bartok avec **Amihai Grosz** (alto) qui fut musicien de quatuor (membre fondateur du Quatuor de Jérusalem), puis (et encore aujourd'hui) premier alto du Philharmonique de Berlin. Le National de Lille signe un programme puissant autour de deux œuvres encore rarement jouées.



CD événement, annonce. BARTÓK : Concertos pour orchestre / pour alto. Orchestre National de Lille – Amihai Grosz, alto – Alexandre Bloch, direction (1 cd Alpha) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023

BARTOK / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Alexandre Bloch, direction

BÉLA BARTÓK (1881-1945)

concerto pour orchestre, sz.116

- .1 I. Introduzione 10'24
- .2 II. Giuoco delle coppie 6'24
- .3 III. Elegia 7'14
- .4 IV. Intermezzo interrotto 4'27
- .5 V. Finale 9'43

concerto pour alto, sz.120

- .6 I. Moderato 14'04
- .7 II. Adagio religioso 4'42
- .8 III. Allegro vivace

concert

Alexandre Bloch, l'Orchestre National de Lille et le soliste Amihai Grosz jouent le Concerto pour alto de Bartok ce jeudi 19 octobre 2023 à Lille (Auditorium Nouveau Siècle, 20h) : <https://www.classiquenews.com/lille-orchestre-national-sibelius-symphonie-n2-alexandre-bloch-direction-jeudi-19-octobre-2023-20h/>

LILLE, Orchestre National. SIBELIUS (Symphonie n°2). Alexandre Bloch, direction. Jeudi 19 octobre 2023, 20h

Orchestre National de Lille : 4èmes Nuits d'été, les 6 et 7 juillet 2023. L' ON LILLE fait son cinéma !

Après la découverte (et redécouverte) des plus belles œuvres lyriques et vocales du répertoire – Mass de Bernstein en 2018, Carmen de Bizet en 2019 ou encore La Belle Hélène d'Offenbach en 2021, l'Orchestre National de Lille et son directeur musical, Alexandre Bloch explorent d'autres styles musicaux en

célébrant la musique de film.

Imaginé par Alexandre Bloch et les musiciens de l'Orchestre National de Lille, **les Nuits d'été** s'adressent au plus grand nombre : seul, en famille ou entre amis – plongez dans le grand bain symphonique en deux soirées estivales. A l'appui du grand souffle orchestral, le spectacle offre aussi une expérience visuelle unique, grâce au partenariat original avec les Rencontres Audiovisuelles dans le cadre du 6ème Video Mapping Festival; la scénographie mêlera sons, images et lumières pour communiquer et partager **la magie du 7ème art**.

Alexandre Bloch retrouve le comédien **Alex Vizorek** – fidèle complice des Nuits d'été, dont les mots d'humeur et l'humour rythment ce véritable « show » – avec la soprano belge **Jodie Devos** ; **Ayako Tanaka**, lère violon solo super soliste de l'ONL, plusieurs chanteurs du Jeune chœur des Hauts de France et du Chœur de chambre Septentrion.

Orchestre National de Lille
4ÈME ÉDITION DES NUITS D'ÉTÉ :
« L'ON LILLE FAIT SON CINÉMA ! »
LES 6 ET 7 JUILLET



Réservez vos places directement
sur le site de l'ON LILLE
Orchestre National de Lille

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/les-nuits-d-ete/

Jeudi 6 & Vendredi 7 juillet 2023, 20h
Lille – Auditorium Jean-Claude Casadesus, Nouveau Siècle
Tarifs: De 6 à 55 €

Alexandre Bloch, Direction

Alex Vizorek, Comédien

Jodie Devos, Soprano

Ayako Tanaka, Violon solo

Chœur de chambre Septentrion Hauts-de-France

Rémi Aguirre Zubiri, Chef de chœur

Jeune Chœur des Hauts-de-France

Pascale Dieval – Wils, Cheffe de chœur

Orchestre National de Lille

Rencontres Audiovisuelles Video mapping et lumières

Pablo Gracias : Coordination Artistique

Découvrez aussi la **NOUVELLE SAISON 2023 – 2024**

de l'**Orchestre National de Lille** :

<https://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-lille-nouvelle-saison-2023-2024/>

UTAH BEACH : Philharmonie de

BADEN BADEN, concert pour la Paix et l'Amitié (sam 8 juillet 2023)

La Philharmonie de Baden Baden sur une plage du débarquement ! Voilà la première fois qu'un orchestre allemand se produit sur une plage du débarquement, précisément sur **l'esplanade du Musée départemental d'UTAH BEACH** ; et quel orchestre ! : **la Philharmonie de Baden Baden** est l'une des formations orchestrales les plus anciennes du vieux continent, remontant au XV^e siècle (créé en 1472 dans une station thermale d'exception, en Forêt Noire.)... Tous les chefs prestigieux ont eu à cœur de diriger les instrumentistes allemands, entre autres Pierre Boulez. A l'heure des antagonismes exacerbés et du retour de l'Histoire, on ne peut que saluer l'événement à haute portée fraternelle, **ce 8 juillet**. La performance célèbre **le 60^e anniversaire du Traité de l'Elysée**.

Le concert très attendu, pour la Paix et l' Amitié, comprend plusieurs pages du répertoire, mais aussi 2 œuvres contemporaines... il se veut « hommage poétique aux compositeurs français, américains, britanniques, allemands, autrichiens et tchèques ». Avec **la création mondiale de « Emerged from nothingness » / « Sorti du néant » de Fabian Joosten** (jeune compositeur allemand du Bade-Wurtemberg), en hommage au parachutiste John Steele, écrite spécialement pour ce lieu emblématique de l'Histoire, ainsi qu'une œuvre du compositeur français **Dominique Probst**.

UTAH BEACH, Esplanade du Musée Départemental

Samedi 8 juillet 2023, 20h30

Concert en accès gratuit

La Philharmonie de Baden-Baden

Heiko Mathias Förster, direction

« *Pour l'Amitié* »

Hommage musical pour la Paix à Utah Beach

60^e anniversaire du Traité de l'Elysée

Projet soutenu par le Fonds Citoyen franco-allemand

Programme :

Antonín Dvořák (1841-1904)

Final de la 9^e *Symphonie*, dite du « Nouveau Monde ».

Johann Strauss II (1825-1899)

Roses du Sud, Valse.

Fabian Joosten (32 ans) :

Création mondiale, *Emerged from nothingness*, juillet 2023.

Jules Massenet (1842-1912)

Le Cid (Castillane – Andalouse – Aragonaise)

Edward Elgar (1857-1934)

The Wand of Youth (La baguette magique)

Dominique Probst (1954) :

L'Île de lumière, « Ballade en Ré »,

pour 3 percussions, harpe, Celesta et instruments à cordes
(1994)

George Gershwin (1898-1937) :

Un Américain à Paris

Photo Philharmonie de Baden Baden © Bongartz / Photo UTAH
BEACH DR © [2023 Utah Beach](#)

PLUS D'INFOS sur UTAH BEACH ici : <https://utah-beach.com/>

PHILHARMONIE **de** **Baden**
Baden : <https://philharmonie.baden-baden.de/>

Précédent programme coup de cœur CLIC de CLASSIQUENEWS :

FESTIVAL INVENTIO (92, 77) : le FAUST événement de Léo Marillier, les 22 (Asnières) et 24 (Longueville) juin 2023

INVENTIO 2023. La 8ème édition du Festival INVENTIO portée par le violoniste et compositeur Léo Marillier (portrait ci dessus) se déroule jusqu'au 23 septembre 2023 sur le thème « *Portée de la musique* ».

Au total **12 concerts et événements** qui favorisent l'échange et

l'exploration au carrefour des disciplines : **cinéma, danse, théâtre...**3

concerts en mai, 5 en juin, 1 en juillet, puis 2 en septembre, sont les jalons de la nouvelle édition. La création est au cœur du festival, source de découvertes

inédites : Léo Marillier est aussi

compositeur et présente cette année, en

création deux partitions récentes : «

Tout refaire » pour quatuor avec piano,

le sam 9 sept à Bannost-Villegagnon ;

puis dans le concert de clôture, sam 23



sept, « **Altar** » pour piano à Bray-sur-Seine (77, lire ci après).

Inventio depuis ses débuts renouvelle l'idée et le fonctionnement d'un festival : éclectisme, convivialité (nombreux après-concerts et rencontres autour des concerts, ...), créativité, lieux surprenants... A Paris puis dans le 77, les propositions cultivent les concerts de musique de chambre (trio, quatuor avec piano, piano seul, violoncelle seul, duo de guitares, trio baroque,...) sans omettre point d'orgue de l'édition 2023, **la création conçue par Léo Marillier, sur le mythe de Faust : « UNE NUIT AVEC FAUST »**. Après la création en 2022, d'une fantaisie théâtrale « L'Autre Ulysse », d'après Joyce, le directeur violoniste, génial touche à tout, dévoile sa propre lecture du héros goethéen... **événement les 22 et 24 juin** à Asnières puis Longueville (77). Festival événement.

CONCERTS & EVENEMENTS de JUIN et JUILLET 2023

Samedi 3 juin : concert

BEAUCHERY-SAINT-MARTIN (77)

Duo : Marais, Cage, Griotto, Dowland...

B Pouillès, accordéon / B Segui, guitare

Visite / buffet d'après concert

Dim 11 juin : concert

LES MOLINS – BOISSY-LE-CHÂTEL (77), Galleria Continua

Duo de guitares : Bartok, R Schumann, Chostakovitch, Chaigne (1977-)...
Vincent Kappes / Baptiste Ramond

Visite commentée, expositions

Dim 18 juin : scène ouverte

EVERLY, Kiosque (77)

Scène pour les amateurs et les conservatoires (à partir de 11h)

15h : spectacle Amachoeur – Choeur d'enfants (Angélique Niclas, direction)

SPECTACLE événement, CRÉATION :

Mercredi 22 juin : concert événement

ASNIERES, Théâtre du Voyageur (92)

Création spectacle musique, théâtre,
danse : **UNE NUIT AVEC FAUST**

Léo Marillier / Bass / Troupe du Théâtre
du voyageur

Œuvres musicales, apparitions théâtrales
et autres diableries »

Léo Marillier, conception, écriture et
violon

Chantal Melior, mise en scène
Orlando Bass, piano

Ariane Lacquement, comédienne et chorégraphe

François Louis, comédien

Sandrine Baumajs, comédienne

Mathieu Mottet, comédien



Présentation du spectacle par le Festival Inventio : ce « concert théâtral et chorégraphique », œuvres musicales et poésie dramatique compose comme une sorte de voyage initiatique, imprévisible et mouvementé, à l'instar des aventures de Faust. Spectacle original et inédit en quatre actes conçu autour du Faust I de Goethe, du Faust de Nikolaus Lenau (– si injustement méconnu –,) du Doktor Faustus de Thomas Mann, du Faust II de Goethe. Acte I, révélateur de la mondanité bourgeoise du 19ème avec Wieniawski, Schubert ; goût pour le romantisme gothique dans l'acte II avec Liszt ; influence de la psychologie dans l'acte III avec Busoni, Berlioz, Schönberg ; clôture avec l'acte IV consacré à la figure si faustienne de Schumann.

REPRISE LE Samedi 24 juin : concert événement

LONGUEVILLE (77), Musée du chemin de fer, Rotonde

Création spectacle musique, théâtre, danse : **UNE NUIT AVEC FAUST**

Léo Marillier / Bass / Troupe du Théâtre du voyageur

Reprise du programme du 22 juin – Soirée événement

Dim 2 juillet : concert

GOUAIX, Château de Flamboin (77)

Récital Emmanuel Acurero, violoncelle

JS Bach, BA Zimmermann, Kodaly...

Visite et buffet d'après concert

AVEC
ORLANDO BASS, PIANO
LEO MARILLIER, VIOLON
CHANTAL MELIOR, COMÉDIENNE
FRANÇOIS LOUIS, COMÉDIEN
ARIANE LACQUEMENT, COMÉDIENNE/DANSEUSE
SANDRINE BAUMAJA, COMÉDIENNE
MATHIEU MOTTET, COMÉDIEN

ET
MICHEL CHAUVOT, RÉGIE
MARINE PORQUE, DÉCOR

OEUVRES MUSICALES,
APPARTITIONS THÉÂTRALES ET AUTRES DIABLERIES

UNE NUIT AVEC FAUST

Schubert
Berlioz
Nietzsche
Mann
Liszt
Goethe
Schumann
Schönberg

CONCEPTION : LEO MARILLIER
MISE EN SCÈNE : CHANTAL MÉLIOR

crédit photo : Pierre Morlet

SEPTEMBRE 2023

Samedi 9 sept : concert
BANNOST-VILLEGAGNON, église (77)
Quatuor avec piano
Joly / Heuel / Marillier / Dayez
Reger, Beat Furrer, Léo Marillier (« Tout refaire »,
création), Brahms
Visite et buffet d'après-concert

Samedi 23 sept : concert de clôture

BRAY-SUR-SEINE, église sainte-Croix (77)

Récital David Saudubray, piano

Schubert (Sonates D 571, D 568 de 1817),

Léo Marillier, création « Altar » pour piano, 2023

Schubert : Sonate D 958, 1828

buffet d'après-concert

Billetterie en ligne ici

https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sensinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email

OFFRE FORFAIT PASS / plusieurs concerts et événements :

Forfait 8 = 40% de réduction (pass tous les concerts)

Forfait 6 = 30% de réduction

Forfait 3 = 15% de réduction

Billet-duo

INFOS, RÉSERVATIONS :

https://www.billetweb.fr/festival-inventio-2023?utm_source=sensinblue&utm_campaign=lancement%20dition%202023%20festival%20INVENTIO%2013%20mars&utm_medium=email

LIRE aussi notre présentation complète du festival INVENTIO 2023 /ENTRETIEN avec Léo Marillier, directeur artistique et fondateur d'INVENTIO :

<https://www.classiquenews.com/paris-et-77-8eme-festival-inventio-du-13-avril-au-23-septembre-2023-leo-marillier-portee-de-la-musique/>

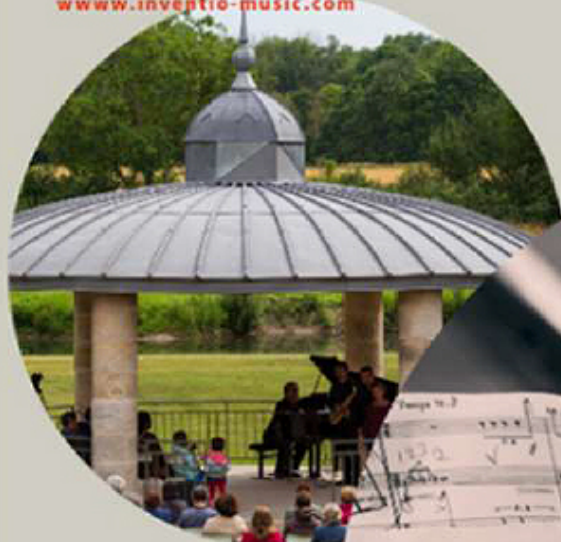
FESTIVAL INVENTIO

www.inventio-music.com



JUIN ET SEPTEMBRE

2023



EDITION N° 8 PORTÉE DE LA MUSIQUE

Direction artistique
Léo Marillier

CONCERTS
ET
ÉVÉNEMENTS

SITES 77

Bray
Everly
Gouaix
Boissy
Chevru
Provins
Bannost
Beauchery
Longueville

ET PARIS. ASNIÈRES

Spectacle "Une nuit avec Faust"
Scène ouverte aux conservatoires
Le film "Shining" et la musique
Ateliers "Amachoeur"
et "De bouche à oreille".

© Franck Jallard

ARTISTES Pierre Strauch, Laurent Camatte, Orlando Bass, Emmanuel Acurero, Tess Joly, Nicolas Nicolas Arzimanoglou-Mas, Eliaz Hercelin Sanz, Armin Yaldaei, Christine Lee, Jean-Michel Dayez, Bastien Pouilles, Benoît Segui, Baptiste Ramond, Vincent Kappes, Chantal Melior, François Louis, Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement

Précédent événement distingué / Sélectionné par CLASSIQUENEWS
:

LILLE PIANO(S) FESTIVAL : 9, 10 et 11 juin 2023

Chaque printemps, l'Orchestre National de Lille fait son

festival de piano : cette année, le **LILLE PIANO(S) FESTIVAL a lieu sur 3 jours, les 9, 10 et 11 juin 2023.** L'éclectisme (du classique symphonique et des récitals pianistiques, au jazz, sans omettre l'électro...), la transmission et le partage (masterclasses), la diversité des formes et des concerts font l'attrait



du premier festival de piano de la saison.

Parmi les artistes à l'affiche de cette nouvelle édition : **Bertrand Chamayou, Abdel Rahman El Bacha, Bruno Rigutto, Igor Tchetuev, Jan Michiels, Vittorio Forte, Fanny Azzuro, Denis Kozhukhin, Nicolas Stavy, Jean-François Zygel, André Manoukian, Jarry Singla, Newton Lawrence, Laurent Coulondre** et bien d'autres talents et sensibilités, prêts à explorer les possibilités infinies du clavier...

2023 marque la 20ème édition du « LPF » ; à ce titre 2 fils rouges rythment et unifient l'ensemble de la proposition musicale 2023 : **Frédéric Chopin** dont les œuvres pour le clavier des Nocturnes aux Valses, des Préludes aux Concertos sont joués au cours des 3 journées de fête artistique.

Innovant, explorateur des nouvelles formes musicales et orchestrales, l'ON LILLE / Orchestre National de Lille propose aussi les dernières créations du compositeur Molécule, voyageur sans limites dans les champs électro-symphoniques : ainsi le concert d'ouverture sous la direction du directeur musical de l'ON LILLE, Alexandre Bloch, présente sa dernière création, « née de ses sessions d'enregistrements en immersion au sein de l'Orchestre et traduite ensuite sur une partition ». □ Porté par l'ON LILLE, le Lille Piano(s) Festival conçoit outre les concerts chambristes, de grands rvs symphoniques ; ceux qu'il défend lui-même, ceux aussi qui sont réalisés par les orchestres invités. Cette année, deux phalanges enrichissent l'offre du Festival : l'Orchestre de

Picardie (Johanna Malangré, direction) et, nouvel invité flamand, l'Orchestre Symphonique d'Anvers (Elim Chan, direction), ce dernier dans le rare Concerto pour piano de Scriabine (avec Bertrand Chamayou, piano).

INFOS & RÉSERVATIONS :



Ouverture de la billetterie dès le 4 mai 2023

Réservez directement vos places et profitez des offres : pass pour plusieurs concerts, à la carte, directement sur le site du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2023 :

<https://www.lillepianosfestival.fr/2023/>

VIDÉO : teaser du LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2023 – 9, 10 et 11 juin 2023

Programmation Lille Piano(s) Festival 2023

3 jours de fête des claviers :
piano, carillon, claviers électroniques...

VENDREDI 9 JUIN 2023

- **19H30 > 20H30**

NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC

En partenariat avec Jazz en Nord

Jazz – MEVA FESTA

LAURENT COULONDRE QUINTETTE

Piano & claviers : Laurent Coulondre – Basse et contrebasse :

Jérémy Bruyère

Percussions : Adriano Dos Santos Tenorio

Flûte : Christelle Raquillet – Saxophone alto et baryton : Lucas

Saint Cricq

CONCERT D'OUVERTURE

- **21H > 22H**

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Concert symphonique électronique

Molécule – Orchestre National de Lille

Direction : **Alexandre Bloch** – **Molécule** : Symphonie n°1 «

Quantique »

[Création mondiale – Commande de l'ONL]

- **21H > 22H**

GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM

En partenariat avec lille3000

Musiques actuelles – Récital piano

PIANO SOLO

THOMAS VALVERDE

• **21H > 22H30**

GARE SAINT SAUVEUR, BAR

Show-concert – **NEWTON LAWRENCE**

• **22H30 > 23H30**

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

CINÉMA DE MINUIT – Deux grands classiques du comique muet

Piano : **Paul Lay**

Keaton : La Maison démontable

Chaplin : Charlot fait une cure

• **22H30 > 23H30**

GARE SAINT SAUVEUR, BAR

En partenariat avec lille3000

Jazz – **JESSY ELSA PALMA**

Voix : Jessy Elsa Palma, accompagnée par cinq musiciens

SAMEDI 10 JUIN 2023

• **11H > 12H30**

CONSERVATOIRE

Récital piano – **BRUNO RIGUTTO**

Chopin Intégrale des Nocturnes

• **11H > 11H45**

NOUVEAU SIÈCLE, SALON 5

RENCONTRE AVEC **MOLÉCULE** > sur réservation

Aux côtés de Fabio Sinacori, directeur de la programmation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur Molécule revient sur les coulisses de la création de sa Symphonie n°1 « Quantique », jouée lors du concert d'ouverture du festival (la

veille à 21h)

- **14H > 15H20**

CONSERVATOIRE

Récital piano – **IGOR TCHETUEV**

Chopin : les trois Sonates pour piano

- **14H > 14H45**

NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC

ÉRIC LEGNINI

& les élèves du département du Jazz du Conservatoire de Tourcoing

> Restitution de la masterclass du vendredi 9 juin

- **15H > 16H**

NOUVEAU SIECLE, SALON 5

Récital : **AUTOUR DE CHOPIN**

Avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille

et les étudiants de l'École Supérieure de Musique et de Danse des Hauts-de-France (ESMD).

- **15H30 > 16H30**

GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM

Musiques actuelles – **ORÉE PARABEL**

Par des étudiants de l'École Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France – Lille (ESMD)

Musicien et compositeur : Mattis Dupont-Bianchi

Concepteur scénographique : Joseph Burkarth

- **15H30 > 16H30**

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Concert symphonique

CONCERTO N°1 DE CHOPIN

Piano: Abdel Rahman El Bacha / Orchestre de Picardie

Direction : Johanna Malangré — □ Chopin : Concerto n°1

• **15H30 > 16H30**

GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM

En partenariat avec lille3000

Récital piano : **JAN MICHIELS**

Ligeti : Études pour piano, Livres I, II et III

• **16H30 > 17H30**

NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC

Récital piano – **VITTORIO FORTE**

Chopin: Intégrale des Valses

• **16H30 > 17H30**

CONSERVATOIRE

Récital piano – **FANNY AZZURO**

Scriabine : 24 Préludes (extraits) / Chopin : 24 Préludes

• **17H30 > 18H30**

GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM

En partenariat avec Jazz en Nord

Jazz – **MANOPOLO**

18H > 19H

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Récital piano et voix – **JEAN-FRANÇOIS ZYGEL**

FANTAISIES SUR CHOPIN

Piano et voix : Jean-François Zygel

• **18H30 > 19H30**

CONSERVATOIRE

Récital piano – **NICOLAS STAVY**

Chopin : Prélude Op.45, Polonaise-Fantaisie / Mazurka Op.63,

Berceuse Op.57 / Barcarolle Op.60, Mazurka Op.68 / Ballade n°4

19H > 21H

CENTRE D'ART SACRÉ DE LILLE – CRYPTÉ MODERNE,

CATHEDRALE NOTRE DAME DE LA TREILLE

Récital piano : **BERTRAND CHAMAYOU**

*Soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique
2023*

Messiaen : Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus

• **19H30 > 20H30**

NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC

En partenariat avec Jazz en Nord

Jazz – **JARRY SINGLA , EASTERN FLOWERS**

Piano, harmonium indien, compositions et arrangements : Jarry Singla

Sarod : Pratik Shrivastav □ Percussions : Ramesh Shotham

Contrebasse : Christian Ramond

• **20H30 > 21H30**

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Concert symphonique

CONCERTO N°2 DE CHOPIN

Piano : **Kotaro Fukuma**

Orchestre National de Lille – Direction : Jean-Claude Casadesus

Chopin : Ballade n°1 Op.23

Concerto pour piano n°2

• **22H30 > 23H30**

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

En coproduction avec Tourcoing Jazz – Piano Jazz

ÉRIC LEGNINI

DIMANCHE 11 JUIN 2023

• **10H30 > 11H20**

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

CE QUE MURMURE LA MER – Jeune public / familles

Conte musical écologique – par le **Duo JOST – COSTA**

Pianos : Yseult Jost et Domingos Costa □ Mise en scène,

scénographie et création lumières : Iris Meinhardt, Michael

Krauss □ Création vidéo : Katharina Wibmer □ Design graphique et

animation : Kelda Siegel

Régie technique et lumière : Alexander Schmidt □ – **Debussy : La**

Mer / Stravinsky : Le Sacre du printemps □ (transcription

originale piano quatre mains) – Coproduction FITZ,
Volkshochschule Stuttgart, Die Kulturaktivisten

• **11H > 12H**

CONSERVATOIRE

Récital deux pianos

LUDMILA BERLINSKAÏA & ARTHUR ANCELLE

Rachmaninov : Suites n°1 et 2

• **14H30 > 15H30**

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Récital piano – **DENIS KOZHUKHIN**

Boulez : Sonate n°1

Schubert : Sonate pour piano D 960

• **14H30 > 15H30**

CONSERVATOIRE

Récital deux pianos – **DUO GEISTER**

DAVID SALMON & MANUEL VIEILLARD

1er Prix ARD 2021 de « Duo de piano » à Munich

Schubert : Rondo / Quatre polonaises, Fantaisie en fa mineur,

Schumann : Andante et variations pour deux pianos

Chopin : Rondo pour deux pianos

• **16H30 > 17H30**

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Récital piano et voix – ENTRE DUEL ET DUO

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL & ANDRÉ MANOUKIAN

• **16H30 > 17H30**

GARE SAINT SAUVEUR, BAR

En partenariat avec lille3000

Musique actuelle / électro – **JUNGLE SAUCE**

Par des étudiants de l'ESMD – Clavier : Marin Moreau

Basse : Mathis Heyman

Batterie : Raphaël Moreau

• 17H > 18H20

CONSERVATOIRE

Récital de guitares / THIBAUT GARCIA & ANTOINE MORINIÈRE

Guitares : **Thibaut Garcia & Antoine Morinière**

Bach : Variations Goldberg

• 17H30 > 18H30

GARE SAINT SAUVEUR, AUDITORIUM

En partenariat avec lille3000

Récital piano – **IRMA GIGANI**

2ème prix du Concours Les Étoiles du piano 2019

Chopin : Mazurkas, Impromptus & Scherzos

• 18H > 19H

NOUVEAU SIÈCLE, SALLE QUÉBEC

En partenariat avec Jazz en Nord

Piano Jazz – **DIMITRI NAÏDITCH**

• 19H > 20H

GARE SAINT SAUVEUR, BAR

En partenariat avec lille3000

Récital piano – **VORTEX**

THOMAS VALVERDE

• 19H > 20H

NOUVEAU SIÈCLE, SALON 5

AUTOUR D'**ALEX NANTE** Compositeur en résidence à l'ONL

Avec les étudiants de l'ESMD

CONCERT DE CLÔTURE

• 20H > 21H

NOUVEAU SIÈCLE, AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS

Concert symphonique

Piano : **Bertrand Chamayou** / **Orchestre Symphonique d'Anvers**

Direction : **Elim Chan**

Glinka : Ouverture de Rouslan et Ludmila

Scriabine : Concerto pour piano

Rimski-Korsakov : Capriccio Espagnol



CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens), ON LILLE, Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch (1 cd Alpha)



Après une première période légère, au lendemain de la seconde guerre mondiale, d'une extrême justesse (*les mamelles de Tiresias*, *l'histoire de Babar*, *Sonate pour violoncelle*), le Poulenc de la décade 1950, est grave, d'une acuité psychologique aiguë, voire tragique ; ainsi le *Stabat Mater* et donc **La Voix humaine**, ou « scène de rupture » dont le

vrai sujet est le désarroi, à la fois sublime et pathétique d'une amoureuse qui doit accepter la fin de sa liaison. La partition est pour voix seule : « elle » au téléphone parle avec « lui », sans que la voix de ce dernier ne soit audible. De sorte que l'auditeur suit les affres de ce monologue de l'impuissance et de la solitude pendant que l'Orchestre exprime au-delà des mots, le désespoir qui submerge inéluctablement la victime de l'amour. Exposée sans fard, la souffrance de la femme blessée saisit, parfois surprend.

Véronique Gens chante La Voix humaine

Ivresse lyrique de l'impossibilité amoureuse

Composé en 1958, sur le texte de Cocteau, la tragédie lyrique en un acte est créée par la soprano Denise Duval, égérie de Poulenc, sur la scène de l'Opéra-Comique dans la mise en scène de Cocteau, sous la baguette de Georges Prêtre.

En récitatif incisif, aux élans éperdus, Véronique Gens réussit un tour de force, d'une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l'articulation et la déclamation du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, la chanteuse passant de la tendresse l'agressivité, de l'anéantissement à la passion soudaine... Autant d'écarts et de vertiges émotionnels qui finissent par éreinter et la soliste et l'auditeur. Le passé surgit, les souvenirs encore vivaces et d'un bonheur fugitif, rendent d'autant plus virulentes la violence et l'intensité de la rupture. Ce sont aussi des incrustes pragmatiques et concrets comme seule la mémoire les produit, qui semblent inscrire sans les enraciner réellement, les jalons d'une liaison « compliquée », par acoups, comme l'est la discussion supposée entre les deux êtres. Le réalisme de Cocteau trouve un écho fabuleux dans le chant de l'orchestre d'un Poulenc, à la fois affûté et attendri, aussi psychologique que l'écrivain.

Fragilité de la ligne avec des bruits parasites, des interférences, une intruse aussi qui s'invite dans la relation téléphonique... tout cela crée un climat de tension, de rupture, ... de chaos émotionnel et d'instabilité psychique jamais écoutée jusque là ; le texte de Cocteau, un monologue très finement structuré, est d'une hypersensibilité malade. **D'autant que les instrumentistes lillois captent toutes les nuances de ce grand lamento dépressif**, à la fois délirant et bouleversant. « Elle » est au bord de la crise nerveuse ;

inquiète, agitée, en panique, elle suffoque... Elle feint d'être forte et de faire face : en réalité, elle se laisse aller, probablement suicidaire, insomniaque, malade... cette conversation fragmentée, reprise plusieurs fois, est une rupture contrainte qui la laisse démunie, intérieurement détruite. Actrice autant que chanteuse, la cantatrice parle, pleure, crie avec d'autant plus d'acuité que Poulenc, à travers la parure de l'orchestre, caresse son héroïne et exprime pour elle, une évidente tendresse.

Élans lyriques, parlando... Le chant souverain caractérise dans la finesse, la souplesse, d'infinies nuances expressives ce portrait d'une destruction amoureuse. On y détecte le même canevas que l'opéra de la maturité de Poulenc, *Dialogues des Carmélites* : exposition du drame, inéluctable mise à mort finale...

L'Orchestre National de Lille à son meilleur Symphonisme ciselé de la Sinfonietta

En couplant La voix Humaine avec **la Sinfonietta** (livrée en 1948), le programme souligne combien Poulenc (sans le concours de la voix cette fois) exprime l'ineffable tissu des sentiments humains. Sans prétexte manifeste, la partition en quatre mouvements regorge de séquences enivrées, dramatiquement là encore très caractérisées. S'il n'aimait pas parler de « symphonie » (forme « pédante et morne »), Poulenc avec sa Sinfonietta, atteint une sorte d'idéal orchestral, trépidant et contrasté, sur le modèle de Haydn (forme sonate du premier Allegro con fuoco) et de Prokofiev (Symphonie classique) dont l'esprit de la vitalité rythmique se ressent d'un bout à l'autre. Poulenc y recycle nombre de motifs déjà

développés (provenant des Sonates pour violon, pour violoncelle, du Concerto pour orgue.), avec des alliages harmoniques et timbrés préfigurant cette puissance tendre et tragique de l'opéra Dialogues des Carmélites ... **Alexandre Bloch** aborde la furià très française du scherzo (Molto vivace) avec une élégance constante dont le souci du détail, des timbres écarte grandiloquence et épaisseur. D'une sérénité profonde, secrète, voluptueuse, l'Andante chante en transparence avec un son chambriste qui lui aussi sait détailler et respirer ; enfin le dernier épisode, Finale, trépigne, léger et joyeux, l'orchestre atteint cette nervosité heureuse, rythmiquement bondissante, d'une insouciance éclatante (proche en cela de la Classique de Prokofiev). Le chef accorde toute l'attention nécessaire au relief des bois et des vents, soulignant chez Poulenc sa verve instrumentale, scintillante et intense, en une résolution finale très enlevée.

L'orchestre depuis sa quasi intégrale Mahler (2019) a gagné en cohésion et en caractérisation. Le détail ne sacrifie pas l'intensité ni les vertiges dramatiques, d'autant que chez Poulenc, son pur et profondeur tenace dialoguent continûment. **Alexandre Bloch** affirme ici de réelles affinités avec le répertoire français du XXI, fouillant et dévoilant dans l'orchestration de Poulenc, ses miroitements éperdus, le raffinement de ses harmonies. Magistral.



CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens, soprano) – Sinfonietta / ON LILLE Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch (1 cd Alpha – enregistré en janvier 2021, Lille, Nouveau Siècle). CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2023.

CONCERTS

[LIRE aussi notre présentation du programme POULENC / La Voix humaine, Sinfonietta par l'ON LILLE Orchestre National de Lille – CD annoncé ce 13 janvier – concert le 25 janvier à Lille \(Nouveau Siècle\), le 27 à Paris \(Philharmonie\).](#)



VIDÉO

Véronique Gens enregistre la Voix Humaine de Poulenc avec l'Orchestre national de LILLE :



A l'origine, la partition de *La Voix humaine*, l'obligation de chanter tôt ou tard ce grand lamento en forme de récitatif ont été proposés par Jean-Claude Malgoire, hélas décédé sans avoir réalisé ce projet. **Aujourd'hui Véronique Gens aborde ce rôle unique et singulier** dans l'histoire de l'opéra français. Si la diseuse, soucieuse du texte maîtrise articulation et déclamation, elle a aussi la maturité et le vécu pour incarner « ELLE », héroïne déchirante par ses vertiges paniques et sa sincérité amoureuse... Véronique Gens retrouve l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch après avoir précédemment chanté [le Poème de l'amour et de la Mer de Chausson](#), cd événement également **CLIC de CLASSIQUENEWS (2019 : lire [ici notre critique complète du Poème de l'amour et de la mer de Chausson, couplé avec sa Symphonie opus 20, par l'Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch /CLIC de classiquenews 2019](#))** .



Crédit photo © Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de
Lille

Précédent CD Orchestre national de Lille / Véronique Gens /

Alexandre BLOCH, sur classiquenews :



CD événement, critique. ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha 2018). Comme une houle puissante et transparente à la fois, l'orchestre piloté par **Alexandre Bloch** sculpte dans la matière musicale ; en fait surgir la profonde langueur, parfois

mortifère et lugubre, toujours proche du texte (dans les 2 volets prosodiés, chantés du « *Poème de l'amour et de la mer* » opus 19) : on y sent et le poison introspectif wagnérien et la subtile texture debussyste et même ravélienne dans un raffinement inouï de l'orchestration. D'une couleur plus sombre, d'un medium plus large, la soprano **Véronique Gens** a le caractère idoine, l'articulation naturelle et sépulcrale (« *La mort de l'amour* » : détachée, précise, l'articulation flotte et dessine des images bercées par une volupté brumeuse et cotonneuse, mais dont le dessin et les images demeurent toujours présent dans l'orchestre, grâce à sa diction exemplaire : quel régal).

Orchestre National de Lille : Véronique Gens chante la Voix

Humaine (13, 25, 27 janv 2023)



LILLE, Orchestre National de Lille : La Voix humaine de Poulenc, 13, 25, 27 janvier 2023. Au disque et au concert – événement lyrique et symphonique en janvier 2023, grâce à l'Orchestre National de Lille.

Les instrumentistes et leur

chef, Alexandre Bloch, directeur musical publient *La Voix humaine* (1 cd Alpha) le 13 janvier 2022 ; jouent l'œuvre aux côtés de la soprano Véronique Gens, les 25 janvier à Lille (Nouveau siècle), puis 27 janvier à Paris (Philharmonie).

L'Orchestre National de Lille réalise la parure orchestrale d'une partition unique dans le répertoire français : **La Voix humaine de Francis Poulenc** d'après le livret de Jean Cocteau. Seule en scène, « Elle » est au téléphone avec son ex amant ; fragile, en panique, éperdue puis sereine, pourtant jamais résignée, la femme amoureuse s'accroche à la ligne du combiné, tente des retrouvailles, s'illusionne, ou bien rêve tout simplement... le silence lui répond toujours ...car lui ne parle jamais. L'univers passionné de Francis Poulenc plonge dans le tumulte des émotions de l'âme humaine.

Au programme : les musiciens de l'Orchestre dirigés par **Alexandre Bloch** jouent tout d'abord, l'effervescence du Paris des Années Folles avec « **Sinfonietta** », œuvre malicieuse, inspirée des symphonies de Haydn.

La légèreté malicieuse, facétieuse cède ensuite la place à l'opéra pour voix seule : **la Voix humaine**, one woman show d'une femme blessée, abandonnée, toujours très digne... Poulenc met en musique avec une âpreté brûlante les vertiges de l'amour malheureux, qui bouleverse par la sincérité de son

propos comme l'éloquente poésie réaliste de son écriture musicale. Photos : Véronique Gens (couverture du CD à paraître le 13 janv 2023) / Alexandre Bloch (© Ugo Ponte)

CONCERTS

Les 25 et 27 janvier 2023, sur les scènes de l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille (25), et de la Philharmonie de Paris (27), à 20h, soit deux représentations uniques.

Réservez vos places directement sur le site de l'**Orchestre National de Lille** :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-voix-humaine/?goal=0_c939eed5ee-55199dbf76-412382689&mc_cid=55199dbf76&mc_eid=8aefb4905c

Réservez vos places directement sur le site de la **Philharmonie de Paris** :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/23943-la-voix-humaine>

NOUVEAU CD

L'album La Voix humaine (Alpha Classics) enregistré avec

Véronique Gens, aux côtés de l'Orchestre National de Lille, sous la direction d'Alexandre Bloch, à paraître dès **le 13 janvier 2023**.



LIRE ICI notre CRITIQUE
du CD POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens) – Sinfonietta – ON LILLE Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch (1 cd Alpha) – **CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2022/23 : ... » **Véronique Gens réussit un tour de force**, d'une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l'articulation et la déclamation



du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, la chanteuse passant de la tendresse à l'agressivité, de l'anéantissement à la passion soudaine... Autant d'écarts et de vertiges émotionnels qui finissent par éreinter et la soliste et l'auditeur. Le passé surgit, les souvenirs encore vivaces... ».

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Alpha :
<https://outhere-music.com/fr/actualites/veronique-gens-dans-la-voix-humaine-concerts-nouvel-album>

Photo : Alexandre Bloch © Ugo Ponte / ON LILLE

Tantrisme symphonique. Création de Sinfonia del cuerpo de luz d'Alex Nante / ON LILLE, le 23 sept 2021

CRITIQUE, concert. LILLE, le 23 septembre 2021 : Concert inaugural de la saison 2021 – 2022 : Alex NANTE (Sinfonía del cuerpo de luz, création) – SAINT-SAËNS : Concerto pour violoncelle n°1 (Victor Julien-Laferrière, violoncelle) – Richard STRAUSS : Mort et transfiguration. Orchestre National de Lille. Alexandre BLOCH, direction.



Alex Nante (né en 1992) s'affirme comme l'un des compositeurs contemporains les plus pertinents, révélant ce soir une écriture qui pense l'orchestre autant dans son ampleur sonore que dans ses scintillements instrumentaux les plus chambristes. L'auteur reconnaît sans réserve son admiration pour les

postromantiques du XXe, Mahler et Strauss précisément. ...Encore du travail et un élargissement de ses champs sensibles... vers les français, souhaitons-le, Debussy et surtout Ravel, et peut être que demain assisterons-nous à l'émergence d'un tempérament idéalement captivant.

Déjà, ce soir dans la création de sa "**Sinfonía del cuerpo de luz**" / Symphonie du corps de lumière, la démonstration est faite de sa très haute technicité, exigeante pour tous les

pupitres qui sont en nombre (bois par 3,...). L'argentin élève de Grisey et Benjamin, sert aussi un sens indéniable de la dramaturgie que porte un souci spirituel ardent. Toute la pièce, aussi somptueuse que flamboyante, exprime un cheminement progressif à travers les 7 chakras du corps. C'est un rituel sonore dont le langage orchestral traduit chaque avancée vers le final, explosif, éruptif, éblouissant dans son mystère exclamatif et libérateur qui révèle alors le feu du « corps subtil ». Fils d'un philosophe des religions, lui même intéressé par la psychanalyse de Jung, Alex Nante cultive une musique à la fois abstraite et organique, dont la première valeur est cette fusion entre le miroitement concerté des effets instrumentaux et le sens et l'architecture globale de la partition : temps musical et dramaturgie spirituelle fusionnent alors admirablement en une course échevelée d'environ 20 mn, qui scintille constamment.

Tantrisme symphonique : le feu scintillant du compositeur ALEX NANTE révélé par l'Orchestre National de Lille

Face au défi de cette création, commande du National de Lille, les musiciens sont survoltés et aussi attentifs aux multiples alliages ténus de l'écriture qui comprend de superbes solos pour hautbois, clarinette, violoncelle, violon, eux mêmes parfois associés en une réelle sensibilité et maîtrise instrumentale. Ce avec d'autant plus d'acuité et de relief que les jeunes instrumentistes, nouvellement recrutés, s'impliquent, articulent, se dépassent ; preuve de l'énergie éclatante d'un orchestre qui est aussi en plein renouvellement de ses effectifs.

Au final même si le compositeur déclare avoir cultivé une

transparence progressive vers une épure croissante de la texture, force est de constater que la matière musicale en fin d'activité est encore furieusement dense ; dans cette expérience mystique qui confronte sacré / profane, esprit / matière, spirituel / matériel, la puissance de feu de Nante est celle d'un hédoniste flamboyant dont la couleur et le timbre, la riche parure orchestrale attestent d'une suractivité débordante : implosion plutôt qu'épure ; incandescence plutôt qu'effacement ; par son terreau fertile aux transfigurations voire illuminations {sujet du dernier concert de clôture de cette saison 21 / 22, décidément hors normes de l'Orchestre lillois), le compositeur argentin fait feu de tout bois, impose une série de déflagrations irrésistibles (style « fireworks », dicit Alexandre Bloch dans sa présentation). La conscience est totale, le geste large, la pensée de plus en plus libre, extatique, dansante.

La partition en création était un mets de choix pour le grand retour de l'Orchestre national de Lille sur scène en grand effectif, un dispositif plus vu ni ressenti avec une telle intensité... depuis 18 mois. Présentant avec finesse et humour la pièce en création au début du concert, Alexandre Bloch, directeur musical de l'Orchestre, ne cache pas son plaisir de diriger ainsi ses plus de 90 musiciens devant une salle pleine... Nous n'avions pas ressenti la vibration symphonique totale depuis l'odyssée des symphonies de Mahler, un accomplissement pour l'Orchestre piloté par un chef bien inspiré. De fait l'exploration du langage mahlérien à certainement profité à la création de Nante, ce dernier partageant avec Mahler, une pensée cosmique de l'orchestre, un souci du sens et de l'architecture, – la présence des voix et des vertiges autobiographiques ...en moins.

Le violoncelle de **Victor Julien-Lafferrière** succède ensuite à Nante. La complicité et l'entente entre chef et soliste sont celles de deux artistes frères ; leur combinaison dévoile un

naturel et une facilité, manifestes. Porté par une tel duo (et un orchestre complice lui aussi), le **Concerto pour violoncelle n°1 de Saint-Saens** (1873) fait bien la synthèse des romantiques germaniques, fusionnant l'élan schumannien, la mélancolie brahmsienne en une sensualité amoureuse d'une remarquable élégance... toute française. Artisan du renouveau musical patriotique, Saint-Saëns écrit là une oeuvre qui touche par sa justesse et son raffinement. Bel hommage au génie français fêté en 2021 pour son centenaire : le brio, l'éloquence et parfois une atténuation expressive finement nuancée de la part du soliste (Allegreto con moto, central) éclaire chez l'auteur des opéras Samson ou Ascanio, sa sincérité, son élégance pudique, la suavité directe de ses dons mélodiques. L'accord violoncelle / orchestre est idéal, équilibré, transparent dans un esprit... mozartien.

En choisissant **Mort et transfiguration de Richard Strauss**, Alexandre Bloch nous offre de vivre un second parcours spirituel, celle du héros straussien qui en 1890 réussit le passage vers l'au-delà; c'est comme si Strauss plantait le décor, ses mouvements principaux, sa direction comme une élévation, puis comme si Nante précisait encore la nature de l'opération, ses enjeux et le contenu de la métamorphose qui est à l'œuvre (et son caractère incendiaire). Mais si Strauss édifie une architecture vers la lumière et l'abstraction, Nante accomplit une sublimation volcanique par une transcendance sous le sceau du feu le plus éblouissant. Chef et instrumentistes expriment le raffinement de l'écriture straussienne, sa couleur élégante elle aussi, sa puissance dramatique, sa verve orchestrale. La science instrumentale du Bavarois dialogue ainsi avec l'énergie de l'Argentin, accréditant davantage la grande cohérence de ce programme d'ouverture de saison. Une totale réussite et un lancement particulièrement éblouissant.

Retrouvez ici : [toute la saison de l'ON LILLE Orchestre National de Lille.](#)

LIRE aussi ici : notre présentation de la [saison 2021 2022 de l'ON LILLE Orchestre National de Lille, temps forts, fils rouges, chefs invités, programmes et thématiques, nouvelles formes de concert \(concerts flash, ciné-concerts, musique de chambre...\)](#)

LIRE aussi notre [présentation du concert NANTE, STRAUSS, SAINT-SAËNS par l'ON LILLE les 23 et 24 sept 2021 / dans ON LILLE, saison 2022 – 2023 : temps forts, parocurs...](#)

PHOTOS : Alex NANTE (à gauche / bord de scène après le concert du 23 sept 2021) – Alexandre Bloch, Victor Julien-Laferrière, violoncelle © Ugo Ponte / Orchestre National de Lille 2021

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

6, 7 OCT 2021 : MOZART. Musique funèbre maçonnique et REQUIEM
Direction : Jan Willem de Vriend

13, 14 OCT : Brahms, concert pour violon (Sergey Khachatryan,
violon)

Beethoven : Symphonie n°6 « Pastorale »

Direction : Kristina Poska

21 OCT : « Pour CLARA »

Robert Schumann : Concerto pour violoncelle (Steven Isserlis,
violoncelle)

Symphonie n°4

Direction : James Feddeck

25 OCT : JUST PLAY

Expérience immersive dans le travail de l'Orchestre

Direction : Alexandre Bloch

29, 30 OCT : création « MÊME PAS PEUR »

Conte dont le public est l'auteur, de Julien Joubert, Eric
Herbette

Direction : Alexandre Bloch

Orchestre National de Lille

ENTRETIEN avec Alex NANTE, compositeur en

Pour la création de son Concerto pour piano et orchestre, créé
le 6 avril 2022



ALEX NANTE et l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Entretien avec Alex Nante à propos de son Concerto pour piano et orchestre. Avant la création de son concerto pour piano et orchestre, nouveau jalon de sa résidence au sein de l'Orchestre

National de Lille, le compositeur argentin Alex Nante nous explique les enjeux de sa nouvelle partition qui sera créée les 6 et 7 avril 2022 (avec Alexandre Tharaud au piano, sous la direction d'Emilia Hoving).

CLASSIQUENEWS : *Comparé à « Sinfonia por un cuerpo de luz », quelle conception de la lumière se précise dans le Concerto pour piano ? Comment les deux partitions se répondent-elles ?*

ALEX NANTE : La lumière est le fil conducteur de ma résidence à l'ONL. Elle inspire les œuvres Sinfonía del Cuerpo de Luz, « Luz » Preludios (création le 11 juin par Vanessa Wagner au Lille Piano Festival), le concerto pour piano et la Symphonie no. 2 « Mysterium ». Luz de lejos signifie «Lumière de loin». Contrairement à Sinfonía, Luz de lejos accentue une dimension

«psychologique», dans le sens où le piano semble incarner un personnage, un caractère humain qui passe par des étapes de rapprochement et d'éloignement avec l'orchestre et la lumière évoquée.

La difficulté d'unifier les timbres contrastés de l'orchestre et du piano a inspiré cette idée. La tentative d'union entre les deux a parfois une facette romantique qui est plus marquante dans le quatrième mouvement, qui consiste en un duo amoroso intime entre le piano et la harpe. Je considère ce mouvement comme une rencontre avec l'Anima. Après un premier long dialogue, piano et harpe sont remplacés et en quelque sorte « transcendés » dans la tessiture aiguë par le célesta et le glockenspiel, qui personnifient « l'essence lumineuse » de ces deux « personnages ».

CLASSIQUENEWS : *Comment avez vous élaboré l'écriture et la place du piano vis à vis des autres instruments solo (basson, harpe, cor, ...) et vis à vis de la masse orchestrale ?*

ALEX NANTE : L'écriture du concerto pour piano m'a fait réfléchir sur les différents enjeux au moment de combiner piano avec d'autres instruments. D'autre part, j'ai réfléchi au rôle du piano dans la forme concertante et aux différentes manières d'interaction entre soliste et orchestre depuis le classicisme. L'un de mes objectifs était d'éviter le rôle «héroïque» que le piano acquiert souvent dans le romantisme (même si d'autres aspects du romantisme sont très importants dans mon langage). Ce rôle est en quelque sorte lié à la «bataille» qui est parfois présente entre soliste et orchestre dans les concertos romantiques. Néanmoins, le « conflit » ou la « bataille » n'est pas totalement absent de cette œuvre, comme on peut le constater dans certains passages du cinquième mouvement.

Les modes d'interaction entre piano et orchestre que j'explore

ont des connotations rituelles et s'inspirent, en partie, de modèles préexistants de la littérature des concertos pour piano. Ces modes sont :

Microcosme / Macrocosme

Cette analogie suppose une similitude, voire une identité partagée, entre l'individu et le cosmos. En raison de la nature polyphonique du piano, considérer cet instrument comme un « micro-orchestre » semble une analogie appropriée. Dans les segments Microcosme / Macrocosme de l'œuvre, l'orchestre opère comme une élaboration ou une « amplification » des mélodies ou des phrases du piano. Néanmoins, cet essai « d'identité » n'est jamais accompli dans le concerto, en raison de l'impossibilité d'unifier les timbres du piano et orchestre.

Jeu «Juego» («jeu» en espagnol) est le titre de la deuxième partie du troisième mouvement, qui a une signification essentielle dans la structure générale. D'abord parce que le centre de ce segment correspond à l'axe de symétrie de l'œuvre. Deuxièmement, parce que son caractère est si différent des autres mouvements du concerto qu'il produit un contraste dans la forme générale. Le piano et l'orchestre s'enchevêtrent ici dans un dialogue ludique, qui contrastent avec le sérieux et la gravité des autres parties du concerto.

Responsorial – Le sixième mouvement, intitulée Luz de lejos, présente une succession d'un choral de cordes, un choral des bois et d'un monologue au piano, de manière responsoriale. Le caractère archaïque du responsorial est accentuée ici par un choral en fauxbourdon aux bois, élément qui apparaît en arrière-plan dans d'autres parties de l'œuvre.

Luz de lejos ne présente pas une graduelle « luminosité » comme dans certaines parties du Sinfonía, ou une graduelle « ritualisation », comme dans certains de mes pièces de musique de chambre. Néanmoins, le dernier mouvement suggère une arrivée à une atmosphère rituelle où le symbole de la lumière est plus présent que dans d'autres mouvements. Le

langage harmonique ici est très transparent, extrêmement diatonique et par moments modal. La tessiture aiguë est exploré dans tout l'orchestre.

CLASSIQUENEWS : *La fin du Concerto s'achève comme une question ouverte ... Quel est le sens de cette fin?*

ALEX NANTE : L'œuvre semble finir dans une atmosphère rituelle, calme et méditative, mais cette atmosphère est interrompue par un élan énergique, mercurial, où les éléments plus significatifs de l'œuvre sont rapidement superposés. Une sorte de synthèse de tout le concerto.

Le dernier accord de l'œuvre est joué au piano, harpe, glockenspiel et célesta dans la tessiture extrême, en fff, un son extrêmement «lumineux». Ce dernier élément agit en quelque sorte comme une réponse à l'ouverture de l'œuvre, où le piano joue un bicorde MI – SI dans le grave. Même si, comme indiqué précédemment, il n'y a pas une « luminosité progressive » tout au long de l'œuvre, ces deux accords ont une signification symbolique liée au passage de l'obscurité à la lumière.

CLASSIQUENEWS : *Au moment de la création mondiale, au cours des 2 soirées des 6 et 7 avril, comment avez vous ressenti et vécu la partition ? Y a t il des éléments nouveaux qui ont surgi ?*

ALEX NANTE : J'ai vécu ce moment avec beaucoup d'émotion; très touché par le magnifique travail d'Alexandre Tharaud, Emilia Hoving et l'Orchestre National de Lille. Dans les répétitions d'une nouvelle œuvre je fais toujours de petits changements. Par exemple, une mélodie qui était censée être au premier plan

peut passer un peu plus au premier plan. Je change aussi quelques tempos, j'ajoute quelques points d'orgues... J'ai la sensation de jamais finir de corriger mes oeuvres. J'adore cette phrase de Paul Valéry : « Un artiste ne finit jamais vraiment son travail, il l'abandonne tout simplement »

CLASSIQUENEWS : *Quelle est la suite et les prochains jalons au sein de votre résidence à l'ON LILLE ? De quelle façon exploitez vous les ressources propres de l'orchestre ? Notez vous des caractères marquants qui singularisent l'Orchestre National de Lille ?*

ALEX NANTE : Les musiciens de l'Orchestre National de Lille sont magnifiques. C'est une chance pour moi de travailler avec eux. Humainement c'est aussi une expérience très agréable. Chaque session je peux échanger et me nourrir des commentaires et des retours des musiciens sur mon oeuvre.

La dernière pièce que j'écirai pour la résidence est Symphonie no. 2 « Mysterium ». Cette œuvre pour soprano, ténor, chœur et grand orchestre sera inspirée des textes de la tradition gnostique. Elle complète la trilogie des pièces écrites pour l'Orchestre National de Lille autour de la lumière. Le gnosticisme, tradition alternative au christianisme des églises, considère que le salut s'obtient grâce à la gnose, la connaissance ultime de la réalité. Des fragments des hymnes inclus dans certains traités gnostiques comme par exemple « Pistis Sophia » seront chantés par la soprano et le ténor, accompagnés par le chœur dans l'original langue copte. Cette œuvre sera une tentative de s'immerger dans les mystères gnostiques de la lumière, riches en puissantes images et symboles d'une sagesse impérissable.

CLASSIQUENEWS : *Comment avez vous vécu et « absorbé » la période où la pandémie a sévi et entravé le travail habituel ?*

ALEX NANTE : C'était une période très intense et créatif: j'ai composé énormément des pièces. En même temps c'était un moment assez difficile, traversé par de grandes incertitudes. J'ai vécu la pandémie à Buenos Aires, où le confinement a été un des plus longs et strictes du monde. Cette tension a influencé mon œuvre.

CLASSIQUENEWS : *Y a t il, outre la réflexion sur la forme et l'écriture, une part autobiographique dans vos oeuvres ? Si oui, de quelle manière cela se manifeste-t-il concrètement (motif, orchestration, harmonie, figuralismes...) ?*

ALEX NANTE : Il y a toujours une part autobiographique dans mes œuvres, dans le sens où j'essaie d'écrire à partir de l'expérience, du vécu intérieur. Ce vécu intérieur résonne évidemment avec le vécu extérieur. Parfois cette dimension autobiographique a un caractère anecdotique ; dans mes « Diarios » pour piano je « musicalise » des rencontres avec des amis, des dialogues avec mon épouse, des voyages... etc. Cet exemple est un cas extrême, mais certaines références de ce type habitent aussi dans d'autres de mes oeuvres.

CLASSIQUENEWS : *Y a t il d'autres formes non encore réalisées que vous souhaiteriez créer où le travail avec le plein orchestre aurait toute sa place ? Lesquelles et pourquoi ?*

ALEX NANTE : Les trois pièces pour l'ONL me permettent d'explorer des différentes facettes de l'écriture orchestrale: l'orchestre seul, le concerto et la symphonie chorale. À l'avenir j'aimerais explorer l'opéra, mais je vais attendre un peu avant de me plonger dans ce monde.

Propos recueillis en mars 2022
/ photos : Alex Nante / © ON LILLE –

Plus d'infos sur le site du compositeur **Alex Nante** :
www.alexnante.com

**ORLÉANS, Orchestre
Symphonique : le Rêve
américain. Gershwin, Adams,
Sondheim... Les 4 et 5 fév 2023**

Pour le 50ème anniversaire du jumelage Orléans-Wichita, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans accueille en soliste le timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita. Cette nouvelle

collaboration internationale permet de proposer au public orléanais un programme américain riche et attrayant.

Rêve américain à Orléans



Place d'abord à la partition maîtresse du concert, « **Un Américain à Paris** » de **Gershwin**. La partition au swing irrésistible évoque la capitale française à travers les yeux d'un touriste américain vers 1920 : tous les timbres de l'orchestre sont sollicités pour exprimer l'activité voire l'urgence chorégraphique des rues de la Capitale (vrais klaxons d'automobiles requis) :

Champs-Élysées (avec querelle entre taxis), terrasse du Quartier Latin, blues rythmé et nostalgique (solo de la trompette bouchée) au jardin du Luxembourg, enfin, discussion récapitulative avec un autre visiteur américain à Paris (prétexte à la réitération de tous les motifs joués précédemment).

L'orchestration à la fois brillante et flamboyante utilise aussi célesta, glockenspiel, 3 saxophones (ténor, alto, baryton) ... **Créée au Carnegie Hall de New York en déc 1928**, l'œuvre suit la forme d'un poème symphonique ; elle inspire en

1951, le réalisateur Vincente Minelli qui en déduit un film triomphal avec l'acteur et danseur Gene Kelly. En 2014, le Châtelet à Paris affiche une comédie musicale conçue à partir du film de Minelli.

Compléments bénéfiques à cette immersion américaine, les œuvres suivantes offrent un éventail élargi d'écritures et de formes : du concerto classique à l'œuvre contemporaine, sans omettre la comédie musicale, signés Daugherty, Adams, Sondheim...

BIO... Gerald Scholl est timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Wichita, timbalier principal et batteur de l'Orchestre de Tulsa et Percussionniste principal de l'Orchestre du Festival de Musique du Colorado. Enseignant au département de percussions de l'Université d'Etat de Wichita, il est aussi membre de la faculté de jazz. Il joue en récital, en musique de chambre à travers le monde et joue aux côtés de nombreux artistes jazz.

SAMEDI 4 FÉVRIER 2023 / 20h30

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2023 / 16h

Théâtre d'Orléans, Salle Touchard

Pour le jubilé / 50 ans du jumelage Orléans-Wichita

Direction : **Marius Stieghorst** / Timbales : Gerald Scholl

Informations
Réservations

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre
Symphonique d'Orléans :

<https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/>
<https://billetterie-orchestreoerleans.mapado.com/event/104404-concert-un-reve-americain>

GERSHWIN : « Un américain à Paris »
ADAMS : The Chairman Dances
ELLINGTON & STRAYHORN : The essential music of Ellington
SONDHEIM : Send in the clowns from "A little night music"
DAUGHERTY : Raise the roof, concerto pour timbales et
orchestre

Billetterie concert par concert

Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€ – Voir le
détail des tarifs : <https://www.orchestre-orleans.com/tarifs/>

Billetterie en ligne :

<https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/>

Au Théâtre d'Orléans – Boulevard Pierre Ségelle – du mardi au
samedi de 13h à 19h : **02 38 62 75 30**

Prochains concerts de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :

MARS / AVRIL 2023 : MOIS MOZARTIENS !

VENDREDI 31 MARS 2023 / 20h30

SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30

DIMANCHE 2 AVRIL / 16h

Théâtre d'Orléans, Salle Barrault

Direction et piano : **Marius Stieghorst**

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°40

Concerto pour piano n°21

Symphonie n°41 « Jupiter »



Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'œuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour

piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de... Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !

Marius Stieghorst... Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public.

[PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Précédent programme concert élu CLIC de CLASSIQUENEWS :



En janvier l'actualité de l'**ON LILLE, Orchestre National de Lille** est florissante... Ce programme Wagner compose un tryptique impressionnant qui place la phalange lilloise parmi les plus actives dans l'Hexagone en ce début 2023... **Hartmut**

Haenchen sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérât Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L'Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

PASSION WAGNER

L'interprétation du chef wagnérien

Hartmut Haenchen



Jeudi 19 janvier 2023 – 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h

Calais, Grand Théâtre

WAGNER

La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan &
L'Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction
Derek Welton, Baryton-basse
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement** sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l'AUDITO
2.0, la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de
Lille

Un bel agenda pour l'OSO autour de ces concerts en février !

MERCREDI

1

Causerie Marius Stieghorst &
Gerald Scholl
Médiathèque d'Orléans - 16h

VENDREDI

3

Rencontre Gerald Scholl &
élèves option musique du
Lycée Jean Zay

SAMEDI

4

Masterclass publique avec
Gerald Scholl
Théâtre d'Orléans-14h30

SAMEDI

11

Envol de notre trompette solo
Vincent Mitterrand direction
Wichita !

Précédent programme coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Véronique chante La Voix Humaine, les 25 et 27 janvier 2023.



JANVIER 2023. L'Orchestre National de Lille, une activité florissante ! Le début d'année est florissant pour l'ON LILLE Orchestre National de Lille. Pas moins de **3 programmes absolument incontournables** s'annoncent pour célébrer l'avènement de la

nouvelle année 2023. Dès le 11 et jusqu'au 27 janvier 2023. Bartok, Britten, et Nante, compositeur en résidence qui poursuit ainsi son travail au sein de l'ON LILLE, mais aussi symphonisme lyrique de Wagner, sans omettre l'opéra de chambre, aussi intense qu'épuré de Poulenc, La Voix Humaine, l'Orchestre National de Lille et son directeur musical ouvrent 2023 avec la passion chevillée au corps, la volonté de transmettre et partager plusieurs scènes orchestrales (et vocales) parmi les plus impressionnantes du répertoire.



Cycle 1

La VIRTUOSITÉ de Bartok, Nante et Britten



Le pianiste français Pierre-Laurent Aimard les crépitements du Concerto pour piano n°2 de Bartók. Après l'échec relatif du premier concerto, le compositeur hongrois voulait écrire une œuvre virtuose et séduisante. Mission réussie ! Dans « Helles Bild », compositeur en résidence au sein de l'ON LILLE, Alex Nante, offre une palette de couleurs en s'inspirant d'une toile

éblouissante de Kandinsky. Créé en 1945, Peter Grimes apparut tout de suite comme un chef-d'œuvre. Située sur la côte anglaise, le drame exprime la mise à l'écart d'un marin dans un village de pêcheurs. Entre les actes, comme les respirations d'une fresque halletante et spectaculaire, Benjamin Britten réussit de superbes pages pleines d'embruns océaniques : les Quatre Interludes marins.

Mercredi 11 janvier 2023 à LILLE
Nouveau Siècle, 20h

Jeudi 12 janvier 2023 à Caudry
Théâtre, 20h

Vendredi 13 janvier 2023 à Valenciennes
Phénix, 20h

BARTÓK : Concerto pour piano n°2
NANTE : Helles Bild
BRITTEN : Quatre Interludes marins de Peter Grimes

Alexandre Bloch, Direction
Pierre-Laurent Aimard, Piano
Orchestre National de Lille

Réservez vos places **directement sur le site de l'ON LILLE**
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-virtuosite-de-bartok-a-britten/

Cycle 2

PASSION WAGNER

L'interprétation du chef wagnérien Hartmut Haenchen.

Hartmut Haenchen sélectionne plusieurs pages symphoniques à partir des opéras de Wagner. Dans Les Adieux de Wotan et

L'Incantation du feu (extrait de La Walkyrie), Wagner met en musique le bouleversant adieu d'un père à sa fille (Brünnhilde). Grand wagnérien, le baryton-basse **Derek Welton** incarne le renoncement d'un père qui abandonne sa fille à son propre destin. En couplage, la rare Symphonie n°3 de Bruckner est appelée « Wagner » en raison de ses nombreuses citations wagnériennes car Bruckner vénérât Wagner comme son idole et son maître. **Hartmut Haenchen** en joue la version III, qui cite entre autres les célèbres Chevauchée de la Walkyrie, Adieux de Wotan et L'Incantation du feu – extraits de La Walkyrie. Filiation, admiration.

Jeudi 19 janvier 2023– 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

± 2h avec entracte

Vendredi 20 janvier 2023 – 20h

Calais, Grand Théâtre

WAGNER

La chevauchée des Walkyries / Les Adieux de Wotan & L'Incantation du feu, extraits de La Walkyrie

BRUCKNER : Symphonie n°3, « Wagner »

Hartmut Haenchen, Direction

Derek Welton, Baryton-basse

Orchestre National de Lille

Réservez vos places directement sur le site de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/passion-wagner/

Concert capté et diffusé le lundi 6 mars à 20h sur l'AUDITO 2.0, la chaîne youtube de l'ON LILLE Orchestre National de

Lille

Cycle 3
LA VOIX HUMAINE de Poulenc :
les 25 et 27 janvier 2023

Fragile, ciselée, volubile, la musique de Francis Poulenc passe d'un extrême à l'autre. Le "moine et voyou" écrit une musique aussi brûlante que fervente. En 1947, la Sinfonietta renoue avec l'énergie des Années Folles. Pleine de peps et de malice néo-classique, l'œuvre s'inspire de Haydn. En 1958, le compositeur vit une terrible dépression suite à une rupture sentimentale. Désespéré, Poulenc met en musique la pièce La Voix humaine de Jean Cocteau dans laquelle une femme converse au téléphone avec l'amant qui l'a quittée.



Blessure mais dignité. Tragédie mais comédie... Sous la direction d'**Alexandre Bloch**, la chanteuse et tragédienne **Véronique Gens** accepte de relever le défi de ce monologue où la seule voix de soprano, sur le tapis orchestral, synthétise toutes les passions humaines.

Mercredi 25 janvier 2023, 20h
LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
± 1h45 avec entracte

Vendredi 27 janvier 2023, 20h
[Paris, Philharmonie – Grande salle Pierre Boulez](#)

POULENC : Sinfonietta
POULENC : La Voix humaine

Alexandre Bloch, Direction
Véronique Gens, Soprano
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Réservez vos places [directement sur le site de l'ON LILLE](#)
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :

Informations
Réservations

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-voix-humaine/



LIRE aussi notre **CRITIQUE** du CD **POULENC : La Voix Humaine / Sinfonietta** par Véronique Gens, Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (direction) – (1 cd Alpha) : ... « **Véronique Gens réussit un tour de force**, d'une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l'articulation et la déclamation du français d'un bout à l'autre parfaitement intelligible, ce qui est

primordial. L'action est celle du sentiment et de la passion, ... (...), – Dans la Sinfonietta : ... « **Alexandre Bloch** aborde la furia très française du scherzo (Molto vivace) avec une élégance constante dont le souci du détail, des timbres écarte grandiloquence et épaisseur. D'une sérénité profonde, secrète, voluptueuse, l'Andante chante en transparence avec un son chambriste qui lui aussi sait détailler et respirer ... ». [LIRE la critique cd complète par Lucas IROM](#)

CD événement, élu » **CLIC de CLASSIQUENEWS** » hiver 2022 /



2023

CLASSIQUENEWS.COM



Orchestre National de Lille

30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex

+33 (0)3 20 12 82 40

Accueil-billetterie : 3 place Mendès France

La billetterie est ouverte au public :

du lundi au vendredi, de 10h à 18h

par téléphone de 10h à 13h et de 14h à 17h30

au 03 20 12 82 40

Besoin d'aide ?

Contactez le service billetterie, par mail sur billetterie@on-lille.com

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BLOCH

